

Dédié à l'élévation de l'âme de **Touvi Marcelle bat Rahmouna - Nathan ben Amalia - Meir ben Messa'ouda Yvette - Simha bat Myriam - Yvette bat Messa'ouda**  
Dédié à la Refoua Shelema de **Zahri Tikva bat Messa'ouda Marcelle - Yits'hak 'Amram - ben Messa'ouda - Messa'ouda bat Zahra - Yaffa Hanna bat Suleika -**

**Le contexte :** La fin de la parasha précédente décrit les très fortes pressions physiques et psychologiques que subissent les hébreux de la part des égyptiens. En effet, après que **Moshé** et **Aaron** se soient présentés à **Pharaon** pour lui demander qu'il laisse les hébreux sortir dans le désert afin d'y servir l'Éternel, non seulement **Pharaon** refuse mais il décide de durcir leurs conditions de travail. Il ne leur fournira plus la paille nécessaire à la fabrication des tuiles. Dès lors, pressés par leurs gardiens, les hébreux doivent fabriquer le même quota de tuiles, mais se débrouiller par eux-mêmes pour trouver de la paille qui ne leur est plus fournie. Dès lors c'est une course effrénée. De jour comme de nuit il faut chercher de la paille. La paille devient pour eux une obsession.

**1- Moshé et Aaron sont mis en cause.** L'annonce, par **Moshé** et **Aaron**, de la future délivrance des hébreux avait suscité un grand espoir. Mais depuis lors, les égyptiens ont transformé leur vie en enfer et leur espoir s'est évanoui. Ce n'est même pas **Pharaon** que les hébreux tiendront pour responsable. Ils s'en prendront à **Moshé** et **Aaron** parce qu'en allant parlementer avec **Pharaon**, ils ont provoqué son courroux et causé leur malheur.

**2- Les critiques de Moshé.** **Moshé** fustigé par ses frères hébreux, va s'étonner auprès d'**Hashem** (Shemot 5, 22-23) :

« **Pour quelle raison m'as-Tu envoyé ? Dès lors (Az) que j'ai parlé en Ton nom à Pharaon, la situation de ce peuple s'est détériorée, et Tu ne l'as pas délivré.** ».

וישב משה אל ה' ויאמר אדני למה הרעתה לעם הזה למה זה שלחתיני ומאז באתי אל פרעה לדבר בשמך הרע לעם הזה והצל לא הצלת את עמי :

Le comportement de **Moshé**, ici, est problématique. Même si les faits lui donnent raison, comment peut-il se permettre critiquer le Tout-puissant et lui demander des comptes? Mais il a pire encore. Comment ce fidèle serviteur en est-il arrivé à juger ainsi les actions d'**Hashem** ? (Shemot 5, 22) ?

**Pourquoi as-tu fait du mal à ce peuple ?**

למה הרעתה לעם הזה

Il ne pouvait pas ignorer ce que répètent inlassablement les prophètes au sujet d'**Hashem** (Tehilim 136) :

**Sa bonté est éternelle**

כי לעולם חסדו

Il n'a pas pu oublier le principe que les Sages établiront plus tard (Ora'h 'Haim 230, 5) ?

« **L'homme doit affirmer en toutes circonstances: 'Tout ce que D. fait, c'est pour le Bien'** »

לעולם יהא אדם רגיל לומר: כל מה דעביד רחמנא, לטב עביד

À ces interrogations, le **Sifté 'Haïm**, répond que **Moshé** n'a pas voulu mettre en doute le bien-fondé de la conduite divine, l"n. Il a questionné le Créateur, comme le ferait un étudiant, dans le but de tirer un enseignement de la conduite de son maître. Cependant, cette réponse ne suffit pas.

**3- Moshé reconnaît qu'il a fauté.** **Moshé**, en effet, reconnaîtra lui-même qu'il a commis une faute. (Shemot Rabba 23, 3) :

« **Je sais que j'ai fauté vis-à-vis de Toi par le 'alors' (Az), comme c'est écrit : 'Dès lors (Az) que j'ai parlé à Pharaon ...'** »

כך אמר משה לפני הקדוש ברוך הוא, יודע אני שחטאתי לפניך באז, שנאמר (שמות ה, כג): ומאז באתי אל פרעה

La teneur de cette faute, selon le **Sifté 'Haïm**, est la suivante : alors qu'**Avraham** qui va sacrifier son fils, n'a questionné **Hashem** qu'après son acte, **Moshé** l'a questionné avant même de parvenir au bout de sa mission. En agissant ainsi, il y avait lieu de craindre que sa question ait été motivée par un doute sur la conduite de D., et pas dans le but d'en tirer une leçon (Sifté Haïm Mo'adim II p.419).

**4- Le pourquoi de la conduite de D.** S'il en est ainsi, il reste encore à découvrir le point le plus intéressant. C'est la réponse du Maître à la question de son élève. En effet, même si l'on ne doute pas de la bonté d'**Hashem**, il faut comprendre le sens de Sa conduite. C'est-à-dire, connaître la raison pour laquelle, avant de mettre en place le processus de sa délivrance, **Hashem** a fait souffrir ce peuple aussi durement. Pour le découvrir, il faut reprendre le récit de l'Exil sous un angle totalement différent.

**5- Le rôle de Pharaon et le rôle de l'Égypte.** Le **Rambam**, dans une lettre de recommandations qu'il écrit à son fils, donne deux clés très importantes pour comprendre le rôle joué par l'Exil d'Égypte dans la destinée d'Israël. La première clé concerne **Pharaon** (Iguérot Moussar HaRambam Livno Rabbi Avraham) :

« **Tu dois savoir mon fils, que Pharaon, le roi d'Égypte, est en réalité le Yetser Hara'.** »

יש לך בני לדעת כי פרעה מלך מצרים הוא יצר הרע באמת

La deuxième clé concerne l'Égypte (id) :

« **L'Égypte, dans son ensemble, représente le corps**»

ומצרים בכללו הוא הגוף

Ainsi, le **Rambam** situe le récit de l'Exil d'Égypte au niveau personnel et intime de l'individu. Le peuple d'Israël représentant un individu dominé par son **Yetser Hara** et soumis aux forces de son corps. Relisons ce récit avec ces nouvelles clés.

**6- Le peuple se soumet à D.** Lorsque **Moshé** est venu annoncer leur délivrance aux hébreux, alors (Shemot 4, 31) :

« **Le peuple eut confiance. Les Enfants d'Israël comprirent que l'Éternel se souvenait d'eux et qu'il avait vu leur souffrance. Alors ils s'agenouillèrent et se prosternèrent** »

ויאמן העם וישמעו כי פקד ה' את בני ישראל וכי ראה את עיני ויקדו וישתחוו :

Ils comprirent que **Moshé** avait pour mission de les sauver et acceptèrent avec confiance de se soumettre à D. Mais comme la Torah n'a pas encore été donnée, il reste à savoir en quoi consistait cette soumission.

**7- Apprendre à se soumettre à D.** Bien qu'ils n'aient pas reçu les mitzvot, les hébreux étaient cependant encore emplis du souvenir de leurs illustres ancêtres. Ils n'avaient pas oublié le rôle de **Yossef** et la marque laissée par **Ya'aKov** qui, par leur comportement, avaient impressionné toute l'Égypte. Ils se souvenaient qu'**Avraham** et **Yits'hak**, avant eux, avaient laissé à leur descendance un enseignement capital sur la manière grâce à laquelle l'homme peut parvenir à s'attacher à **Hashem**. Ce même enseignement que **Rabbi Akiva** considérera, plus tard, comme étant le principe central de toute la Torah (Vayikra 19, 18) :

« **Tu aimeras ton prochain comme toi-même** »

ואהבת לרעך כמוך

Cette mitzva de la Torah consiste, en outre, à agir vis-à-vis de l'autre sans chercher à en tirer un bénéfice (**Lishma**). **Moshé** rappela aux hébreux ce principe qui, sans aucun doute, leur permettrait de renouer leur lien avec **Hashem**. Se soumettre à D., consistait donc, pour les hébreux, à mettre implicitement de côté les mauvaises inclinaisons dont ils s'étaient imprégnés au contact des égyptiens, et accomplir cette mitzva telle que l'avaient pratiquée leurs proches ancêtres.

**8- Un principe irréaliste.** Mais la difficulté était de taille. À vrai dire, lorsqu'on y réfléchit, cette mitzva est irréaliste. Comment un homme peut-il en aimer un autre comme s'il s'agissait de lui-même ? Il est possible, à la rigueur, de trouver un tel amour chez une mère vis à vis de son enfant, mais vis-à-vis d'un autre juif, serait-il son meilleur ami, c'est une chose impossible ! Il semble, malgré tout, que même si *a priori* cela semble impossible, ce principe doit servir d'objectif. C'est lui qui est au cœur du service qui conduit à s'attacher à **Hashem**.

**9- Les hébreux se lancent.** Ainsi, la perspective de la délivrance

aidant, les hébreux se lancent avec enthousiasme dans cette nouvelle tâche qui consiste à écarter leur égoïsme pour se pré-occuper de l'autre. Mais, plus de deux siècles de contact avec le peuple dépravé de l'Égypte les ont profondément marqués. Après s'être laissé entraîner à vivre comme les égyptiens, à suivre aveuglément leurs désirs et à entretenir leur *ego*, ils avaient depuis longtemps acquis leur nature. Comment imaginer à présent, qu'ils puissent se mettre dans la peau de personnes dévouées les unes aux autres ?

**10- Pharaon veille.** *Pharaon*, ou, comme le dit Rambam, leur *Yetser Hara'*, va s'opposer fermement à l'initiative des hébreux. Il rendra cette nouvelle tâche insurmontable. Les désirs du corps et leur maître, le *Yetser Hara'* vont freiner leur élan des quatre fers. Et comme ce dernier les domine depuis longtemps, il va s'arranger pour contrecarrer leur nouvelle motivation (*Shemot 5, 7*) :

« ***Vous ne donnerez plus de paille au peuple pour fabriquer les tuiles*** »  
לא תאספון לתת תבן למעם הלבני להבנין

Existe-t-il une chose plus insignifiante que la paille ? Pourtant voilà que (*id. 5, 12*) :

« ***Le peuple se répandit dans toute l'Égypte pour récolter de la paille*** »  
ויפץ העם בכל ארץ מצרים לקשש קש לתבן

**11- Le symbole de la paille.** Quel symbole cette paille peut-elle cacher ? À vrai dire, la paille ressemble beaucoup à ces plaisirs éphémères qui contentent le corps. Un homme peut désirer une chose pendant des jours, voire des années. Dès qu'il l'obtient, le plaisir tant recherché qu'il en tire se consume aussi vite que de la paille. Ainsi, les hébreux, malgré leur volonté de construire cette nouvelle vie, verront qu'ils sont incapables de se passer de ces futilités. Ils y sont assujettis. Celles-ci fournissent l'énergie pour fabriquer les briques de construction de leur vie. Sans elles, leurs corps s'épuisent, ils perdent le souffle, et leur volonté de servir D. s'estompe, faute de carburant.

**12- La douceur de l'exil.** Mais le pire, c'est qu'en y regardant de près, lorsqu'ils sont assujettis à *Pharaon*, le *Yetser Hara'*, la vie est plus facile, plus douce. Elle consiste, à l'instar de l'égyptien, à satisfaire les désirs du corps et de l'esprit. Et même s'il est vrai que ces désirs croissent sans cesse et asservissent toujours plus l'individu en le poussant à rechercher des plaisirs toujours plus forts, cette servitude est une prison dorée à côté de celle qu'impose un comportement altruiste ! Les hébreux en arrivent donc à la conclusion que servir D. n'est pas fait pour eux. Bien que seul ce service leur offre la possibilité de se libérer du joug de la matérialité, ils se sentent incapables de l'accomplir.

**13- La question de Moshé.** Nous allons pouvoir à présent saisir le sens de la question que pose *Moshé* au Créateur : " Les Hébreux ont appris qu'ils devaient faire Ta volonté et Te servir avec tout leur cœur (*Lishma*). Ils pensaient que les forces pour le faire leur viendraient naturellement, mais, au lieu de cela, la situation s'est totalement inversée. Ils y ont perdu toutes leurs forces ! Ils ont crié vers moi : 'Quel bien nous fait ta promesse de sortir de cet Exil ? Certes, nous avons bien compris que c'est notre esprit qui est en exil. C'est lui qui est prisonnier de *Pharaon* et des égyptiens, c'est-à-dire de nos désirs. Mais l'altruisme que tu leur propose nécessite beaucoup d'énergie, il nous épuise. Nous sommes arrivés à la conclusion que le projet grandiose que tu proposes, qui est d'échapper à l'emprise des désirs pour s'élever vers D., nous fait beaucoup plus de mal que de bien.' Hashem ! demande alors *Moshé*, pourquoi ta délivrance passe-t-elle par cette souffrance ? "

**14- La Réponse d'Hashem.** D. répond à *Moshé* en allusion dans le premier verset de notre parasha (*Shemot 6, 2*).

« ***D.-Elokim parla à Moshé.***  
***Il lui dit : « Je suis Hashem (l'Éternel) »***  
וידבר אלקים אל משה ויאמר אליו אני ה'

Pour comprendre cette réponse il faut savoir que chaque nom de D. évoque une manifestation différente. ***Elokim***, c'est le rôle du Créateur dans l'établissement des lois (*Din*), aussi bien les lois rigoureuses et immuables de la Nature, que celles qui régissent le comportement naturel de l'homme. Hashem explique que du point de vue de sa nature, l'homme ne peut pas trouver la motivation ni les forces nécessaires pour accomplir le travail qu'il exige. C'est pour cela, par exemple, qu'il n'est pas naturel à l'homme d'*aimer son prochain comme lui-même* ou d'agir de manière totalement désintéressée. Cependant, D. porte aussi le nom d'***Hashem***. Ce nom évoque quant à lui, l'amour inconditionnel de D. vis-à-vis de Ses créatures, un amour à l'image de celui d'une mère envers ses enfants (*Rahamim*). De ce point de vue, Hashem est prêt à fournir à l'homme les forces qui lui permettront de dépasser sa propre nature et se libérer des pulsions.

**15- Comment changer de nature.** Comment l'individu peut-il recevoir les forces spirituelles qui lui permettront de s'attacher à son prochain et de l'aider sans contrepartie ? Pourquoi, de son côté, le Tout-Puissant ne distribue-t-il pas de cette énergie à Ses créatures ? Le récit des hébreux nous dévoilent les conditions à remplir recevoir ces forces d'Hashem. Au début, les hébreux ont pris conscience de la vanité du monde matériel et a voulu s'affranchir de son joug. Ils s'en plaignirent, et Hashem leur envoya *Moshé* pour les en délivrer. Cette prise de conscience est une première condition indispensable. La deuxième étape consistait à s'éloigner du mal en retenant les pulsions égoïstes et à s'attacher faire le bien, c'est-à-dire à produire des actes altruistes sincères. Pour trouver les premières forces pour s'atteler à cette tâche, les hébreux s'appuyèrent sur leur Foi, reçue en héritage, dans le fait que D. n'agit que pour le bien et que pour s'attacher à Lui, il faut suivre Ses voies, les voies du Bien. Il leur restait alors à prendre conscience d'une dernière chose, c'est qu'ils ne pouvaient pas y parvenir seul. *Moshé* tient là la réponse à sa question, explicitons-là.

**16- L'origine de la souffrance.** Pourquoi D. a-t-il fait souffrir les hébreux alors même qu'ils désiraient être délivrés de leur joug et s'attacher à Lui ? Il y a deux causes de souffrances dont l'homme est lui-même à l'origine. La première c'est lorsque celui-ci obéit sans frein à sa propre nature et à ses désirs. Il court le risque, un jour ou l'autre, d'en souffrir. *Par exemple, un individu qui adore les sucreries, finira naturellement par souffrir de son diabète s'il ne se refreine pas.* La deuxième cause de souffrances survient lorsque l'individu veut sincèrement échapper à ses pulsions. Cette fois-là, ce sont les *manques* provoqués par ses anciens désirs qui vont le faire souffrir, au point qu'il risque d'y succomber à nouveau. Ces deux causes sont naturelles. Il existe une troisième cause qui elle, est plus indirecte. C'est lorsque, à l'instar des hébreux, l'individu entreprend de faire le bien à autrui sans contrepartie, afin de se rapprocher d'Hashem. La souffrance, dans ce cas vient du fait du fait que l'individu se conduit à l'opposé de sa propre nature. Ses tentatives l'amène au bord du découragement, alors il va en souffrir.

**17- La réponse à la question de Moshé.** Nous tenons là, la clé de la réponse à la question de *Moshé*. Si Hashem a fait en sorte que ceux qui désirent se rapprocher de Lui souffrent, c'est parce qu'ils doivent changer de nature et qu'un *changement de nature ne peut se réaliser que s'il est sincèrement désiré*. Ceux qui ne souffrent pas de cette situation n'ont pas de réelle intention de changer. La souffrance des hébreux constitue donc la preuve de leur sincérité. Dès lors, plus rien n'empêche la bonté d'Hashem de s'exprimer. Le processus *supernaturel* de la délivrance avec tous les miracles qui l'accompagneront, va pouvoir s'enclencher.